

Un projet pilote régional unique en son genre

GroupeJCL.com

Vers l'intégration de deux mondes parallèles: celui des sourds et celui des entendants

Hélène ALEXANDRE

La distance qui sépare le monde des sourds et celui des entendants est tellement grande et semée d'embûches qu'elle a longtemps gelé toute initiative de rapprochement. Le fait que chaque communauté ait un code de langue non interchangeable et que 85 % des personnes sourdes soient pour ainsi dire analphabètes en regard du français écrit, est loin d'arranger les choses.

Dans les Laurentides, on estime à plus de 600 le nombre de personnes sourdes instruites à la Langue des signes québécoise (LSQ) et qui n'ont donc pas fait, dans l'enfance, l'apprentissage d'un code écrit leur permettant de communiquer avec les entendants et d'avoir aussi pleinement accès à tous les services d'ordre public ou privé.

C'est justement pour briser le vilain cycle continu de la dépendance et de l'isolement social, que l'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides (APPAL) et la Maison des mots des Basses-Laurentides ont joint leur expérience pour élaborer ensemble un devis d'alphabétisation adapté aux besoins de cette clientèle.

Après plus de deux ans de collecte d'information et d'études, le projet intitulé *Des gestes...pour écrire* est maintenant prêt à démarrer en y associant sur une base volontaire les personnes sourdes désireuses d'ajouter une corde à leur arc.

Financé sur une période de deux ans par le Secrétariat national à l'alphabétisation, le projet pilote débute officiellement en janvier prochain en s'ajustant aux indications de la clientèle visée. Il s'agirait d'une première du genre au Québec. «*Selon nos informations, nous ne connaissons aucun groupe populaire d'alphabétisation d'entendants ayant adapté leur approche ou leurs services aux besoins de communication en LSQ des personnes sourdes*», a indiqué à ce sujet la directrice de l'APPAL, Marylyn Laurier. «*L'accès aux informations, documents et services publics pour tous et toutes, ce n'est pas toujours évident*», a poursuivi Mme Laurier tout en disant très bien comprendre que les sourds puissent en arriver à qualifier leur monde hermétique de *Planète des sourds*.

Dans ses premières phases, le projet d'envergure régionale donne d'abord l'occasion aux intervenantes de la Maison des mots des Basses-Laurentides de se familiariser avec la LSQ et la culture bien particulière qu'elle sous-tend. Il y aura en même temps consultation des personnes sourdes intéressées à s'investir dans un programme d'apprentissage du code écrit, ouvert sur une plus grande autonomie pour ces adultes dont l'âge moyen est d'environ 48 ans.

D'ici un an, la directrice de l'organisme populaire d'alphabétisation, Réjeanne Savard, estime que les entendants et les sourds de la région des Laurentides auront mis en place une structure d'apprentissage adaptée qui permettra aux deux communautés de pouvoir se rencontrer et échanger, du moins minimalement.

Pour plus de détails sur le projet d'apprentissage *Des gestes...pour écrire*, joindre les intervenants de l'APPAL, au 434-2135 (ATS/téléscripteur, voix), ou ceux de la Maison des mots, au 434-9593 (voix).



(Photo Michel Chartrand)

La directrice de la Maison des mots, Réjeanne Savard, et celle de l'APPAL, Marylyn Laurier, sont partenaires dans le projet d'apprentissage *Des gestes...pour écrire*.